

UTILISATION DU MÉDIA DANS L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS

A. Introduction

En fait, l'enseignement est un processus de transmettre des connaissances (savoir, savoir-faire et savoir-être) qui implique non seulement l'enseignant et les apprenants comme deux acteurs principaux, mais aussi d'autres éléments, comme par exemple: le curriculum, le syllabus, l'approche, la méthode et la technique d'enseignement, le manuel, et le média. Ce dernier joue un rôle aussi pertinent dans l'enseignement de la langue, y compris du français, comme le support pour atteindre à la réussite du processus d'enseignement-apprentissage dans la classe de langue.

Et selon Cuq (2003: 163), les rapports entre les médias et la didactique des langues sont constants et nombreux: tout d'abord parce que les médias peuvent servir à diffuser des contenus d'apprentissage de la langue (par exemple: les méthodes télévisées, les méthodes vidéo, les cours radiophoniques, les cours sur Internet); ensuite parce que les satellites de transmission directe ont permis de donner un accès à des programmes authentiques français dans un grand nombre de pays du monde; enfin parce que les médias sont souvent abordés en tant que tels dans des enseignements pour développer chez les apprenants une compétence médiatique.

On désigne, ensuite, par le terme de nouveaux médias à la fois les techniques et technologies qui prolongent et démultiplient les capacités traditionnelles de diffusion depuis les années 1970 (câbles, satellites) mais aussi de nouveaux supports et contenus (vidéographie, télétexte, vidéotex).

Puisque le média est considéré comme moyen de la communication, on distingue principalement deux grandes formes de cette communication humaine: la communication directe ou interpersonnelle et la communication médiatisée. Celle-ci fait appel à un support technique comme la télévision ou l'affiche. La notion de média implique donc une technologie d'amplification des messages et une grande diffusion. Elle suppose en outre une institution, un système de gestion et des acteurs.

Ensuite, il existe différentes catégorisations des médias. Si l'on envisage leur audience, on distinguera les médias de masse, de groupe ou encore les automédias (en

anglais: *self média*). Sous l'angle économique, on trouvera les médias qui s'autofinancent, les médias financés par les recettes publicitaires, les médias à revenu mixte (comme la presse) et les médias à financement totalement public (par exemple: la télévision de l'Assemblée nationale).

Et pour mieux savoir quels médias l'enseignant peut utiliser et profiter au cours du processus d'enseignement-apprentissage de la langue, nous en expliquons plus détaillé comme suivant.

B. Média d'enseignement

1. Définition du média

En principe, on nomme média un moyen de diffusion d'informations (comme la presse, la radio, la télévision et maintenant e-médias) utilisé pour communiquer. Les médias permettent de diffuser une information vers un grand nombre d'individus sans possibilité de personnalisation du message. C'est la raison pour laquelle on parle également de média de masse (« mass-media » en anglais). Celui-ci est des moyens de communication qui se distinguent des autres par:

- la puissance, la portée, la diversité des modes de transmission utilisées (presse, affiche, radio, télévision, cinéma);
- les caractéristiques que ces modes de transmission peuvent donner aux messages;
- la particularité des rapport entre émetteur et récepteur (celui-ci est constitué par un public potentiel vaste, anonyme, hétérogène, plus ou moins éloigné de la source d'émission, et qui n'a pas de possibilité d'action en retour immédiate sur l'émetteur). (Gallison et Coste, 1976: 330).

L'étude du média de masse intéresse à la fois:

- la linguistique, qui analyse la spécificité des différentes types de message;
- la psychologie sociale, qui examine: les effets de ces types de message sur le comportement de l'individu et du groupe (changements d'opinions, etc);

- le rôle des motivations dans le décodage (propagande, publicité, etc);
- la sociologie qui décrit leur fonction, leur fonctionnement et leurs incidences dans la société;
- la didactique des langues, qui s'interroge sur l'interaction entre information scolaire (enseignement) et information extra-scolaire (milieu sociofamilial, le média de masse);
- les possibilités d'utilisation du média de masse comme moyens d'enseignement de masse (cours de langue télévisé pour des milliers d'apprenants) ou comme fournisseurs de matériaux linguistiques habituellement employés: des textes, des affiches, du journal parlé, etc.

Le média de masse est donc davantage des "moyens de diffusion ou d'information" puissants (particulièrement aptes à toucher des publics nombreux et dispersés) que des moyens de communication véritable.

Donc, on peut conclure par les définitions ci-dessus que le média d'enseignement est tous les supports (comme la presse, la radio, la télévision, le film, et maintenant Internet ou dit aussi e-médias), authentiques ou conçus à des fins didactiques, et servant à l'enseignement (de la langue) ou à l'auto-apprentissage. Et il suppose qu'un ensemble de documents ou d'activités est organisé en fonction d'un objectif d'enseignement ou d'apprentissage (Cuq, 2003: 162).

2. Rôle du média

Par rapport au processus d'enseignement-apprentissage, le rôle du média est divisé selon deux axes:

- a. le processus de distribution/réception des connaissances (unidirectionnelle);
- b. les formes d'intervention pédagogique activité/communication.

3. Catégorisations du média

Actuellement, il existe des différentes catégorisations du média, ce sont:

- la presse écrite où les professionnels appliquent des techniques d'écriture journalistiques, tels que trois grandes agences de presse généralistes dans le monde (AFP (France), Reuters (Grande-Bretagne), Associated Press (É.-U.).
- la radio où le journalisme utilise l'écriture radio,
- la télévision par la diffusion de montages vidéos commentés,
- le film ou le cinéma,
- Internet.

En outre, aux réseaux électroniques comme Internet sont désormais liés des "e-médias" que l'on pourrait qualifier de médias "hybrides" puisqu'ils mélangent sur un même support (la page de la toile) des textes écrits, des images et du son. Selon toute vraisemblance et comme le montre l'histoire des sciences et des techniques, ces médias électroniques ne viendront pas remplacer les médias précédents des dynamiques de complémentarité.

4. Critères de choix du média

En fait, il y a quatre critères qui déterminent le choix des médias pour l'enseignement et l'apprentissage, ce sont:

- la disponibilité et la souplesse par rapport à la liberté du lieu et temps d'étude;
- fonction didactique par rapport aux objectifs et contenu d'apprentissage;
- fonction pragmatique, motivation de l'étudiant ; et
- coûts.

Et puis, les médias complémentaires, tels que le matériel d'enseignement audiovisuel ou interactif fait appel à des outils et compétences qui ne sont plus du ressort d'auteurs individuels. La décision de recourir à une médiation technologique prend en compte les critères suivants:

- l'aspect méthodologique; le matériel complémentaire a une fonction d'activation et de motivation. Les nouvelles technologies sont considérées comme étant plus aptes à soutenir l'étudiant isolé en autoformation que ne l'est le média écrit traditionnel.
- les exigences inhérentes à la matière enseignée; la médiatisation écrite ou même graphique peut être inadaptée ou insuffisante pour représenter certains processus.
- les coûts.

C. Utilisation du film en tant qu'un média alternatif dans l'enseignement du français

Le film peut être considéré comme un des médias alternatif que l'enseignant peut utiliser au cours de l'enseignement du français dans la classe du FLE. Pourquoi? Parce qu'il nous raconte des histoires avec des images où les objets et les personnages sont animés d'une vie propre et inter-agissent entre eux, mais aussi entre eux et nous (spectateurs). Par l'histoire qu'il nous raconte, par les personnages qui sont joués nous éprouvons des émotions qui nous font réagir et bien souvent nous amènent au langage. Nous avons tous déjà éprouvé le besoin de parler après avoir vu un film dramatique ou de répéter les répliques d'un film comique. De plus, le film est bien souvent associé à un phénomène social (on se rend au cinéma ou on regarde un film avec des amis ou en famille).

Le film nous immerge dans la parole à travers le dialogue. Ce dernier s'adresse de manière détournée au spectateur afin :

- de lui faire comprendre une situation
- de donner une consistance psychologique aux personnages
- de donner un rythme et un ton au film.

Si l'on fait référence au schéma de communication linguistique élaboré par Jakobson, on constate que le film suit un système presque identique grâce à l'image, aux sons et aux signes :

- un destinataire (émetteur: le film)
- un destinataire (récepteur: le spectateur)

- un énoncé (c'est à dire que le film raconte quelque chose)
- un canal (l'écran)
- un code (la parole)
- l'existence d'une communication (créée entre le destinataire et le destinataire)

Le film répond ainsi aux fonctions de la communication linguistique qui sont:

- expressive = elle traduit les idées, les sentiments de l'émetteur
- impressive: elle motive, interpelle, sollicite le destinataire
- référentielle: elle énonce, rapporte, décrit une situation, un fait réel ou imaginaire
- phatique: elle assure le contact, immédiat ou différé
- poétique: elle donne une dimension esthétique ou ludique à l'organisation du message
- méta linguistique: elle permet au langage de parler de lui-même (commentaire sur ce qui est dit).

Mais le film, n'est pas qu'un objet à produire des émotions et de la parole, il produit également du sens. Bien souvent, il est marqué par l'influence d'une époque, d'un courant de pensée, d'un contexte social.

Et par le film que l'on visionne pour le plaisir, pour passer le temps, élargir l'horizon etc, un enseignant de langue pourrait donc chercher à en tirer, avec l'artificiel qui caractérise toute pédagogie, un maximum de pistes méthodologiques divers. Par exemple : Dans la revue *Le Français dans le Monde*, numéro 342, 348 et 341, nous trouvons les fiches pédagogiques pour 3 films qui ne sont pas inconnus du public indonésien grâce aux festivals films français, ce sont *Tanguy*, *Les Choristes* et *Amélie Poulin* (Annexe 1,2).

Pourtant, l'enseignant ne peut pas donner tous les films à ses apprenants, il lui faut alors choisir et sélectionner quel film convient à l'objectif d'enseignement-apprentissage déterminé. Dans ce cas, Tagliante, pour le choix des documents écrits, propose quelques critères dont certains peuvent être appliqués au film, ce sont : il faudrait qu'il y ait une proportion logique entre les éléments linguistiques (morphosyntaxiques et lexicaux) connus et inconnus ; que le contenu socioculturel permette une comparaison avec la réalité

locale ; que les documents (pour le cas du film) soient pour un public du même âge que les apprenants, surtout pour les débutants et que les documents soient toujours une source de curiosité et d'information. Et pour établir une communication réelle, les apprenants peuvent aussi participer au choix du film à visionner.

Après le choix et la sélection du film, pour en introduire dans les activités de l'apprentissage du FLE en vue d'augmenter la fréquence de la communication réelle dans la classe, Tina van Arkel du Pays-Bas propose quatre étapes d'exploitation pédagogique d'un film, ce sont :

1. Introduire et sensibiliser

A cette première étape, l'enseignant place la séquence qu'il a choisi dans son contexte pour que les apprenants connaissent les rapports des personnages et fassent des hypothèses sur les actions de la scène. Sinon, il peut aussi introduire le sujet par un remue-méninge afin d'éveiller la curiosité chez les apprenants de façon à créer une communication réelle dans la classe. A cette étape, l'enseignant peut également commencer par visionner le début du film et inviter les apprenants à faire des hypothèses sur les personnages, l'espace et l'histoire pour les rendre attentifs aux images et orienter son entrée dans le film.

2. Découvrir, référencer et identifier l'information

A cette deuxième étape, Arkel propose de faire le travail sur le canal visuel avant d'aborder le canal sonore. L'enseignant présente la scène sans le son et fait repérer l'action centrale et les images illustratives. Après, il écrit au tableau les observations des apprenants et le verbal qu'ils ont produits. L'enseignant invite ensuite les apprenants à donner leur commentaire et ils peuvent aussi parler d'une expérience semblable de leur propre vie.

Cette activité permet à l'enseignant de créer une interactivité à condition qu'il ne se préoccupe pas trop des fautes grammaticales parce que cela pourra bloquer les échanges. Il est préférable qu'il prenne des notes des erreurs commises et en discute à un autre moment de la classe.

A l'étape du canal sonore, on peut visionner la scène intégrale : l'image et le son, et faire le repérage verbal que d'habitude difficile de capter au premier visionnage.

3. Faire des activités d'expression (habilité et éléments de langue) sous forme de jeux de rôle, dramatisation, rédaction d'une séquence du film etc. (Arkel, FDLM no. 341)

A cette troisième étape, dans la mise en commun, l'enseignant peut classer deux colonnes de liste de mots ou phrases ; le premier contient les mots/phrases que les apprenants arrivent à capter et le deuxième ceux du film avant le visionnage intégral du film. A la fin, l'enseignant peut aussi distribuer la transcription du film et repérer les passages non saisis à l'écoute.

Un autre piste méthodologique est proposé par Thierry Lancier de l'Institut des Sciences de l'Information et de la Communication (ISIC) Université de Bordeaux. Il commence par :

1. Visionner le film sur DVD;
2. Accompagner le visionnage;
3. Compléter dans les activités de la compréhension orale. L'expression orale et expression écrite.

Pour la préparation au visionnage, il utilise les affiches, photos, bandes annonces concernant le film. A partir de ceux-ci, il fait décrire les personnages, les lieux, les époques etc. A la deuxième étape on entre dans les chapitrages, les séquences du film, à partir de leur titre les apprenants pourront faire des hypothèses sur ce qui va donner dans les chapitres. « Après le visionnage du film dans son intégralité, il sera aussi possible, grâce au chapitrage, de choisir un chapitre et de faire raconter ce qu'il y a avant et après celui-ci » (Lancier FDM 341). Pour finir, Lancier propose la dernière étape avec objectif de compléter les activités en utilisant les chapitrages pour reconstituer ensemble ou en petits groupes l'ensemble de la narration du film où chaque groupe est responsable d'un chapitre en un nombre précis de mots.

D. Conclusion

Bien que le matériel écrit constitue le média de base (80-90%), les recherches entendent suivre la voie de l'innovation, de l'intégration des médias écrits, audiovisuels et interactifs, d'augmenter la part des moyens d'enseignements interactifs.

Les rapports entre les médias et la didactique des langues sont constants et nombreux: tout d'abord parce que les médias peuvent servir à diffuser des contenus d'apprentissage de la langue: méthodes télévisées, méthodes vidéo, cours radiophoniques, cours sur Internet; ensuite parce que les satellites de transmission directe ont permis de donner accès à des programmes authentiques français dans un grand nombre de pays du monde; enfin parce que les médias (presse, radio, télévision et maintenant e-médias) sont souvent abordés en tant que tels dans des enseignements pour développer chez les apprenants une compétence médiatique.

Par son authenticité, un film conçu pour le public natif permettrait d'éveiller l'intérêt des apprenants et leur montre la langue française authentique qui est souvent absent dans les matières de cours. Les propositions d'exploitation de films dans la classe du FLE peuvent aider les enseignants dans la préparation de ses cours et au lieu de visionner les films pour le plaisir ou pour « passer le temps » puisque l'enseignement est en réunion ou arrive en retard comme ce qui se passe souvent dans nos établissements, nous pouvons profiter de la richesse d'un film à tous les moments de la classe et pour des objectifs de communication réelle dans la classe. L'utilisation du film permet de varier les supports pédagogiques dont l'accès est plus facilité aujourd'hui par la présence de La TV5 et des DVD que l'on peut emprunter au CCF même acheter ainsi que les festivals des films français.

E. Références bibliographiques

Cuq, Jean-Pierre. 2003. *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. Paris: CLE International.

FDM (*Le Français dans le Monde*) no 342, 338,341

FIPF. *Le Français pour demain Dialogues et cultures* no 32 1988.

Gallison, D et D. Coste. 1976. *Dictionnaire de didactique des langues*. Paris: Hachette.

Pendaux, Michèle. 1998 *Les Activités d'Apprentissage en classe de langue*. Paris : Hachette FLE.

Porchet, Louis. 1987. *Manières de classe*. Alliance Française. Paris: Didier.

Tagliante, Christine. 1994. *La classe de Langue*. Paris : Cle Int.

Site Internet:

<http://fr.wikipedia.org/wiki/M%C3%A9dia>

<http://www.google.fr/Media>